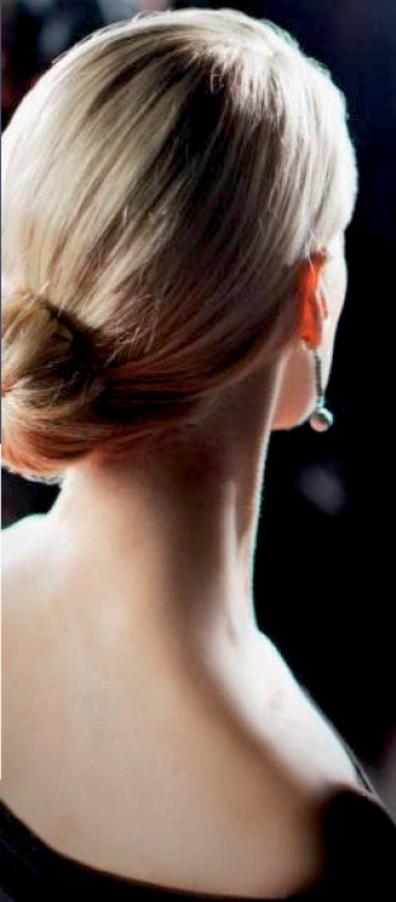


CAROLE MORTIMER

S  
A  
G  
A  
S

HARLEQUIN



*Entre passion  
et raison*

TRILOGIE INTÉGRALE

## À PROPOS DE L'AUTEUR

Carole Mortimer ne pensait pas devenir écrivain. Aujourd'hui, elle est l'un des auteurs Harlequin les plus connus et appréciés des lectrices. La clé de son succès ? Des histoires alliant romantisme et modernité ; un style original ; une imagination inépuisable, et, surtout, un amour évident pour ses personnages.

CAROLE MORTIMER

# Un fascinant mystère

INTÉGRALE  
ENTRE PASSION ET RAISON

*Traduction française de*  
CÉLIA VAL

♦ S A G A S ♦



*Collection : SAGAS*

*Titre original :*  
**PRINCE'S PASSION**

*Ce roman a déjà été publié en 2006*

© 2005, Carole Mortimer.

© 2006, 2019, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

© GETTY IMAGES

Réalisation couverture : E. COURTECUISSE (HarperCollins France)

*Tous droits réservés.*

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2804-1690-0 — ISSN 2426-993X



# 1

— C'est si gentil à toi de m'avoir invitée, Susan !

Jinx souriait chaleureusement à la jeune femme venue l'accueillir. Par la porte grande ouverte, elle entendait un flot de conversations animées : la réception battait son plein.

Susan et elle avaient partagé les bancs de la même école. A présent, son amie était l'épouse comblée d'un charmant trentenaire, associé dans un cabinet d'expertise comptable. Ils avaient deux enfants, qui, en ce moment, dormaient tranquillement à l'étage. Une gouvernante veillait sur eux pendant que, au rez-de-chaussée, on fêtait le cinquième anniversaire de mariage de leurs parents.

Susan dévisagea son amie d'un air rieur.

— Bas les masques, Jinx ! Nous savons toutes deux que tu serais mille fois mieux chez toi avec un bon livre et que j'ai presque dû t'obliger à venir ce soir ! C'est donc à moi de te remercier... Franchement, la fête n'aurait pas été aussi belle sans la présence de notre demoiselle d'honneur !

Susan la serra dans ses bras avec affection. Puis, se reculant, elle considéra son amie d'un œil admiratif. Jinx était fine et gracieuse, et la robe noire qu'elle portait mettait merveilleusement en valeur la masse somptueuse de ses longs cheveux roux.

— Comment se fait-il, s'exclama Susan, que tu rajeunisses chaque année alors que je ne réussis qu'à m'empâtrer ?

— Flatteuse ! rétorqua Jinx en lui tendant le bouquet de roses couleur pêche qu'elle avait apporté.

La même nuance que celle du bouquet de mariage de Susan, cinq ans plus tôt...

— Oh, Jinx ! Elles sont ravissantes. Quelle délicate attention... Mais dis-moi, comment va ton père ?

Jinx continua de sourire. Pourtant, elle sentit son humeur s'assombrir aussitôt.

— Oh, c'est toujours un peu la même chose..., répondit-elle de façon évasive. Mais où se trouve l'homme que tu as réussi à épouser avant nous toutes ?

Elle ne tenait pas à épiloguer sur la santé de son père en ce jour de réjouissances.

— Toujours là quand on m'appelle !

Leo, qui s'était approché sans qu'elle le voie, la prit dans ses bras. Il la souleva comme une plume pour déposer un baiser sonore sur sa joue.

— Tu sais qu'il n'est pas trop tard pour que nous nous enfuyions tous les deux, ajouta-t-il avec un clin d'œil.

La déclaration, prononcée d'un ton faussement confidentiel, lui valut un coup de coude amusé de la part de Susan.

— D'accord, chérie, je n'ai pas choisi le meilleur jour pour filer en douce avec notre amie, admit Leo en riant.

— Ce serait dommage de gâcher une fête aussi réussie, renchérit Jinx, tournant la tête en direction du salon.

— Et nous avons une invitée surprise, dit Susan en glissant son bras sous celui de son amie. Tu te rappelles que nous avions fait appel à Stazy Hunter pour refaire le design de notre salon l'an dernier ?

Jinx hocha la tête. Comment aurait-elle pu l'ignorer ? Cela avait été le principal souci de Susan pendant six mois...

— Eh bien, nous sommes restées en contact et je l'ai conviée ce soir, ainsi que Jordan, son mari. Il y a une heure, Stazy m'a appelée pour me demander si son frère, arrivé à l'improviste, pouvait se joindre à nous. J'ai dit oui, bien sûr,

et tu ne sais pas qui se trouve être le frère de Stazy ? Je te le donne en mille, il s'agit de...

— Respire, chérie, la coupa Leo, posant tendrement son bras autour des épaules de sa femme. Tu sais bien que Jinx méprise les célébrités. Ah, s'il s'agissait d'un savant professeur d'université ou d'un archéologue de renom, là, tu aurais une chance de retenir son attention. Mais il n'est question que d'un...

— Leo le dénigre parce qu'il est jaloux ! s'écria Susan en riant. Le frère de Stazy est tout simplement superbe. Un mètre quatre-vingt de pur magnétisme sexuel...

— Et moi, là-dedans, je deviens quoi ? répliqua Leo avec une mimique prétendument indignée.

— Toi aussi, tu es beau, mon amour, le rassura sa femme.

— Beau, d'accord mais on dirait que tout mon... magnétisme sexuel s'est soudain envolé ! Alors que celui de notre invité...

— Ce n'est pas pareil, cheri, nous sommes mariés...

— Je vois ! grommela Leo, jouant le dépit. Jinx, tu ne veux vraiment pas t'enfuir avec moi ce soir ?

Jinx éclata de rire.

— Leo, nous savons tous que tu aimes ta femme à la folie !

— Cela pourrait bien changer si elle décide de s'enticher de tous les réalisateurs qui passent à sa portée !

Jinx se raidit soudain. Qu'avait dit Léo ?

— Le frère de Stazy Hunter est réalisateur ? demanda-t-elle d'une voix tendue.

— Oui ! s'exclama Susan. Et très célèbre, qui plus est. Il a récemment tourné un...

La sonnerie de la porte d'entrée retentit à cet instant.

— Oh, je suis désolée, je dois aller ouvrir.

Susan entraîna son mari, abandonnant Jinx dans le hall. Celle-ci n'avait plus qu'à entrer dans le salon...

A peine pénétrait-elle dans la pièce qu'elle manqua buter contre un homme. Jinx cligna les yeux. Sans aucun doute le mètre quatre-vingt de pur magnétisme sexuel dont avait parlé Susan... Face à face ! Enfin, presque, étant donné que

même avec ses talons hauts, elle arrivait à peine à l'épaule de l'homme qui la dévisageait d'un regard gris acier...

Et qu'elle n'eut aucun mal à reconnaître comme étant Nick Prince. Qui ne connaissait pas le célèbre réalisateur, dont le visage s'étalait si souvent à la une des magazines ?

Acteur à ses débuts, aîné des trois frères qui possédaient Prince Movies, il contribuait par ses films au succès de cette dynamique société de production.

Jinx fronça les sourcils et leva un menton décidé vers Nick Prince, qui continuait de l'observer avec assurance. Etrangement, sous ce regard viril, elle avait une intense conscience de son propre corps, de sa silhouette moulée par la petite robe noire, de la cascade de boucles rousses qui dansait sur ses épaules, de la soie transparente qui gainait ses jambes. L'espace d'un instant, rien qu'une brève seconde, elle eut l'impression d'être seule avec cet homme. Les conversations, les rires et la musique s'estompaient à l'arrière-plan pour ne laisser place qu'au choc de leurs deux regards qui se rencontraient.

Nick Prince la dominait de toute sa taille. Le magnétisme qui émanait de lui était presque sauvage, animal, en dépit de l'élégant costume noir qu'il portait. Soudain, Jinx sentit les pointes de ses seins se durcir sous la soie ajustée de sa robe...

Comme s'il devinait son trouble, il arrêta son intense regard gris au niveau de sa poitrine. C'était aussi excitant qu'une caresse... Jinx frissonna.

Mais l'amusement qu'elle lut dans les yeux de Nick Prince lui donna la force de rompre ce troublant contact visuel. Manifestement, il était conscient de ce qu'il provoquait en elle, et le sourire cynique qui se peignait sur ses lèvres fermes et sensuelles était tout simplement insupportable ! Bien sûr, il savait l'effet qu'il produisait sur les femmes. Comment en serait-il allé autrement ? Il avait bientôt quarante ans et ses nombreuses aventures, très médiatisées, n'avaient pu que lui confirmer son extraordinaire potentiel de séduction...

— Oui ? fit-elle, affichant à son tour un sourire moqueur.

Il fronça les sourcils sous l'effet de l'étonnement.

— Oui quoi ?

Il avait répondu d'une voix basse et voilée à laquelle son accent traînant d'Américain donnait une tonalité sexy. Peu importaient les mots, c'était comme s'il avait clairement dit : « J'ai envie de vous. »

Le regard de Jinx ne vacilla pas une seconde.

— Appréciez-vous ce que vous êtes en train d'étudier avec si peu de discrétion ? demanda-t-elle.

Il souriait maintenant largement, et son sourire était irrésistible...

— Quel homme n'apprécierait pas ? rétorqua-t-il avec un brin de provocation.

— Je ne pose pas la question à toute l'assemblée, je vous la pose à vous, répliqua Jinx du tac au tac.

Nick Prince s'approcha, au point qu'elle perçut la chaleur que dégageait son corps et la senteur citronnée et poivrée de son après-rasage.

— Oui, dit-il d'un ton rauque, j'aime beaucoup. Mais vous le savez aussi bien que moi. Tenez-vous vraiment à rester à cette soirée ? J'ai soudain très envie de dire au revoir à nos hôtes et de vous emmener dans un lieu plus tranquille...

Jinx cilla... Nick Prince allait droit au but. Aucun homme n'aurait osé se comporter ainsi. Mais visiblement, il n'avait rien d'un homme ordinaire... Cependant s'il la croyait femme à se jeter dans les bras du premier venu, il allait déchanter très vite.

— Ne serait-ce pas impoli envers Leo et Susan ? fit-elle d'un ton coupant.

— Je présume que vous mentionnez le couple qui nous reçoit, hasarda Nick avec un regard indifférent en direction de leurs hôtes, qui se tenaient dans le hall. Je ne les connais pas plus qu'ils ne me connaissent. Pourquoi devraient-ils se formaliser de mon départ ?

Pourquoi, en effet ? D'après ce qu'elle savait, Nick Prince ne suivait que ses propres codes. Qui était-il vraiment ?

Réalisateur exigeant, inflexible chef de famille pour ses frères et sa sœur, amant volage pour les superbes actrices qui avaient croisé son chemin...

A vrai dire, il n'était pas du tout son type d'homme. En admettant qu'elle en ait encore un, se dit Jinx avec une ironie un peu désabusée. Il y avait si longtemps qu'un homme ne l'avait pas intéressée...

Elle haussa les épaules.

— N'oubliez pas qu'ils vous ont accueilli au pied levé.

— Je vous le concède.

Dans les yeux gris de Nick Prince brillait maintenant une lueur chaleureuse inattendue. Un vrai sourire illuminait son visage.

Jinx sentit soudain ses jambes trembler. Pourtant, ce n'était pas le moment de faiblir !

— J'en prends acte, fit-elle d'une voix plus tranchante qu'elle ne l'aurait voulu, reculant instinctivement. Si vous voulez bien m'excuser, à présent, monsieur Prince...

Elle s'était déjà détournée lorsqu'une main se referma sur son bras.

— Vous connaissez mon nom alors que je n'ai aucune idée du vôtre, murmura-t-il.

Un courant presque électrique parcourait le bras de Jinx. Sa respiration se fit plus rapide. Comment cet homme parvenait-il à la bouleverser ainsi ?

Il pencha légèrement la tête de côté et plissa les yeux.

— Voyons... Vous ne m'avez pas l'air d'une Joan ni d'une Cynthia... Pas plus que d'une...

— Ce stratagème à deux sous marche encore de nos jours ? coupa Jinx.

Son ironie ne sembla pas rebuter Nick Prince. Au contraire, il se rapprocha de nouveau. Une expression rieuse dansait dans ses yeux gris.

— Vous n'allez sans doute pas me croire, mais en règle générale je n'ai besoin d'aucun stratagème pour séduire...

Elle n'en doutait pas, se dit Jinx. Il devait lui suffire d'apparaître pour que les femmes se bousculent autour de lui...

— Tant mieux pour vous, rétorqua-t-elle d'un ton cinglant. Car visiblement, vous n'êtes pas très doué.

— Désolé de vous décevoir, fit-il avec un sourire ironique. Je manque de pratique ces derniers temps.

— Pouvez-vous lâcher mon bras ? demanda-t-elle après quelques essais infructueux pour se libérer.

— Je n'y tiens pas spécialement...

Non seulement il ne la lâchait pas mais son pouce caressait le creux de son poignet !

— Moi, si, répliqua Jinx. Je dois aller saluer les parents de Susan.

Nick desserra son étreinte, mais seulement pour poser sa main au creux des reins de la jeune femme.

— Pourquoi ne me présenteriez-vous pas à eux, dans ce cas ? Et j'en profiterai pour apprendre votre prénom...

Jinx leva sur lui un regard froid.

— Je m'appelle Juliet.

— Voilà un pas de fait dans la bonne direction, déclara-il. Je sais maintenant comment vous appeler.

— Il n'y a pas de bonne direction en ce qui nous concerne, monsieur Prince. Et le fait que je me nomme Juliet ne vous autorise pas à vous prendre pour mon Roméo.

— Dommage, fit-il avec un demi-sourire. Au fait, mon prénom est Nick.

— Enchantée, fit-elle d'un ton bref.

— A présent, Juliet, dites-moi donc ce que vous faites dans la vie.

— Ce que je fais ?

— Oui. A moins que ce ne soit un secret d'Etat...

L'amusement perceptible dans sa voix eut le don d'agacer prodigieusement Jinx.

— Je suis professeur d'histoire à l'université de Cambridge, répondit-elle.

Elle avait eu du mal à dissimuler la fierté qu'elle ressentait toujours quand elle prononçait ces mots. Mais elle devina, au pli légèrement moqueur que prenait la bouche de Nick, qu'il l'avait très bien perçue.

— Et cela fait de vous un docteur ès quelque chose... ? demanda-t-il.

— Exactement. Même si j'ai pris une année de congé sabbatique.

Elle inspira profondément.

— Je suis arrivée seule ce soir, commença-t-elle, mais je ne voudrais pas que vous en tiriez de fausses conclusions. Je ne suis pas forcément disponible...

— En tout cas, vous ne l'êtes plus, puisque je suis là.

Jinx lui lança un regard exaspéré.

— Ce n'était pas ce que je voulais dire !

— Vraiment ?

Elle haussa les épaules.

— Admettons, reprit-il. Dans ce cas, lequel des vingt hommes présents ce soir va venir me mettre son poing dans la figure pour revendiquer son titre de propriété sur vous ?

Jinx sentit une violente chaleur envahir ses joues.

— Sachez que je n'appartiens à personne, monsieur Prince. Elle se raidit et se dégagea brusquement.

— De toute façon, reprit-elle, rien de ceci ne vous regarde.

Sans se retourner, elle s'éloigna vers le salon. Même en lui tournant le dos, elle pouvait sentir le regard de Nick Prince posé sur elle...

Bon sang... Il n'avait réussi qu'à la braquer contre lui ! Car Juliet Nixon, dite « Jinx », était tout sauf séduite... Qu'allait-il faire maintenant ?

Pourtant, l'affaire avait été soigneusement planifiée... Il avait commencé par envoyer un détective privé surveiller la boîte postale. Quand il avait appris qu'une jeune fille s'y rendait

chaque jour à heure fixe, Nick avait pris la relève. Il avait rapidement constaté que la fille en question était en réalité une jeune femme dont la tenue — jean, T-shirt et casquette — servait manifestement à déguiser l'âge réel. Etait-ce une tactique délibérée ? Nick l'avait immédiatement pensé.

Il l'avait discrètement prise en filature, jusqu'à un parking voisin. Là, il l'avait vue ouvrir la porte d'une Golf Volkswagen, jeter son courrier sur le siège passager et ôter sa casquette, libérant une magnifique chevelure rousse. Puis, elle avait sorti du coffre une veste de tailleur impeccablement coupée, qu'elle avait enfilée sur son T-shirt. La transformation de l'adolescente en jeune femme élégante n'avait pris qu'une minute... L'application d'une touche de gloss couleur pêche y avait mis la dernière touche. Ensuite, elle avait refermé à clé la porte de sa voiture.

Nick avait continué de la suivre. Elle avait descendu la rue pour s'engouffrer dans un bistro italien, où une jolie blonde l'attendait. Il avait interrogé une serveuse pour savoir qui étaient les deux femmes. Cette fois, heureusement, son charme avait donné les résultats escomptés, et il avait appris que la blonde se nommait Susan Fellows...

Nick s'était donc mis à suivre cette piste.

Une simple conversation avec sa sœur Stazy, qui connaissait le tout-Londres, avait suffi à le renseigner. Non seulement sur Susan Fellows, mais aussi sur la jeune femme rousse qui l'intéressait tout particulièrement. Il s'agissait de Juliet « Jinx » Nixon, dont le père n'était autre que Jackson Ivor Nixon, distingué professeur d'université, spécialisé dans l'étude des révoltes anglaises du XVI<sup>e</sup> siècle. Ses ouvrages sur le sujet faisaient référence. De là à penser que Jackson Ivor Nixon pouvait être J. I. Watson, l'auteur du fameux best-seller, il n'y avait qu'un pas que Nick avait vite franchi.

Il n'était pas difficile d'imaginer pourquoi J. I. Nixon avait préféré l'anonymat. *Un garçon pas ordinaire*, livre à l'origine écrit pour les enfants mais qui avait séduit les adultes, s'était

vendu à des millions d'exemplaires. Cela aurait pu nuire à la position universitaire du professeur. L'histoire de ce garçon en fauteuil roulant qui se découvrait soudain des pouvoirs paranormaux était fort différente des sommes historiques que Jackson I. Nixon publiait habituellement !

Nick n'était pas particulièrement fier de la façon dont il s'était procuré ces renseignements. Mais il considérait que la fin justifiait les moyens.

L'étape suivante devait être de mettre la fille du professeur en confiance : profitant des relations amicales de Stazy avec Susan Fellows, Nick s'était donc fait inviter à l'anniversaire de mariage de cette dernière. A vrai dire, séduire Juliet Nixon — « Jinx », puisque tout le monde l'appelait ainsi — lui avait semblé une mission bien agréable... Malheureusement, la jeune femme ne s'était pas laissé faire.

Nick réprima une grimace : ce n'était que la première approche, il avait encore le temps de la convaincre. Réputé pour son manque de patience avec les acteurs capricieux, il pouvait néanmoins déployer des trésors de persévérance quand il s'agissait d'obtenir ce qu'il voulait vraiment. Et l'adaptation du best-seller de J. I. Watson était l'objectif qu'il s'était fixé.

Il fut soudain tiré de ses pensées par l'arrivée de sa sœur.

— Quels plans diaboliques es-tu encore en train d'échauffer ? demanda malicieusement Stazy, en glissant son bras sous celui de son frère. Et ne me réponds pas évasivement, je sais ce que veut dire ce regard-là... Sans compter que je t'ai vu foncer droit sur cette belle rousse dès qu'elle a franchi le seuil de la porte !

Nick n'avait jamais été capable de résister au charme de Stazy. De dix-sept ans sa cadette, elle était toujours restée sa *petite* sœur. Son mariage avec Jordan Hunter, l'an passé, et la naissance de leur fils Sam avaient donné à la jeune femme une assurance qui émerveillait son aîné.

— Alors, que se passe-t-il ? reprit-elle.

— Rien d'important.

— Comment me contenter de cette réponse alors que je suis dévorée par la curiosité ? répliqua Stazy en riant.

Nick soupira. Depuis qu'elle avait découvert les joies du foyer, sa sœur ne cessait d'œuvrer pour trouver une femme à ses trois frères...

— Fais un effort et pense à autre chose, fit-il en regardant sa sœur avec une tendre fermeté.

La dernière chose que souhaitait Nick, c'était de voir Stazy épier ses manœuvres : il avait suffisamment à faire du côté de Jinx sans se préoccuper de tenir sa sœur à distance !

— Comme tu voudras, soupira Stazy. Mais si cette jeune femme n'a pas d'importance, viens donc saluer les autres.

Nick ne se leurrait pas. Sa sœur ne pouvait avoir capitulé aussi facilement. Tout en se mêlant aux autres convives, il continua d'observer discrètement Jinx. Avec satisfaction, il remarqua qu'elle ne passait jamais plus de quelques minutes en compagnie du même homme... Plus ennuyeux, elle prenait soin de ne jamais croiser son chemin à lui !

Au bout d'une heure, Nick la vit sortir du salon. Aussitôt, il eut peur qu'elle ne cherche à s'éclipser sans éveiller l'attention.

Il la rejoignit en quelques enjambées.

— Puis-je vous raccompagner ? lui demanda-t-il avec aplomb.

Sourcils froncés, Jinx leva sur lui un regard méfiant.

— Je vous demande pardon ?

— Je me proposais de vous raccompagner, répéta-t-il.

Jinx secoua la tête. Des reflets d'or dansèrent dans ses boucles rousses.

— J'ai ma propre voiture, merci, répondit-elle.

— Très bien. Mais vous n'allez pas la conduire.

— Ah non ?

Le regard de la jeune femme s'était agrandi, un regard bleu sombre qui prenait parfois des teintes violettes. A la base de sa gorge battait une petite veine que Nick eut soudain une irrésistible envie d'embrasser.

— Non, confirma-t-il. Vous avez bu deux verres de vin, c'est plus que la limite autorisée.

— Vous m'avez observée ? s'insurgea-t-elle.

Une bouffée de colère colora ses joues.

— Pas spécialement, mentit Nick en haussant les épaules. Je ne peux m'empêcher de noter tout ce que je vois. J'ai cette forme d'esprit... Je collecte quantité d'informations. Par exemple, je peux vous dire que l'homme qui se tient près de la cheminée s'est permis de boire une bouteille entière de champagne, parce que c'est sa femme qui conduit. Elle, en revanche, n'a pris que du jus d'orange.

— Je vois, déclara Jinx d'un ton pincé. Mais ce n'est pas une raison.

— Une raison pour quoi ?

— Pour m'observer à la loupe ! répondit-elle d'un air fâché.

— Avec un visage et un corps pareils, comment voulez-vous que je ne vous observe pas ? dit Nick en souriant.

Jinx leva sur lui un regard perplexe. Visiblement, elle ne savait pas si elle devait se sentir flattée ou choquée.

— Je n'ai pas besoin de vos services, répliqua-t-elle.

Face à l'hostilité de la jeune femme, Nick ressentait un curieux dépit. Son ego n'avait pas de quoi être flatté... De toute la soirée, elle ne lui avait pas accordé la moindre attention ! Sa seule consolation ? Elle s'était conduite de la même façon avec les autres hommes présents.

A l'exception de Leo Fellows, peut-être, se dit-il soudain. Ils avaient pratiquement flirté quand elle était arrivée. Jinx était-elle venue seule parce qu'elle avait une relation avec le mari de son amie ? C'était assez fréquent dans certains milieux...

Nick trouva l'idée foncièrement déplaisante. Jinx pouvait-elle se montrer aussi déloyale ? Si c'était le cas, cela pouvait contrarier son plan.

Un plan simple, pourtant : se rapprocher d'elle, se rendre agréable, et faire en sorte qu'elle le présente à son père. Une fois

qu'il aurait l'homme en face, il se faisait fort de lui faire signer le contrat qui lui accorderait les droits d'adaptation du livre.

Nick soupira. Si Jinx avait été un peu moins belle, un peu moins sexy, les choses auraient sans doute tourné à son avantage... Dire qu'il avait pensé lui faire un petit numéro de charme ! Mais il n'avait pas prévu sa propre réaction devant la lumineuse beauté de Jinx. Le parfum qu'elle portait, son regard, sa silhouette, tout en elle l'excitait d'une manière totalement inattendue.

Et cela aussi risquait de compromettre son plan...

# CAROLE MORTIMER

## ENTRE PASSION ET RAISON

**Un fascinant mystère** - Jinx est perplexe. Pourquoi diable Nick Prince est-il venu à sa rencontre ? Le séduisant réalisateur aurait-il percé son secret ? Sous peine de voir sa vie bouleversée, elle doit à tout prix le tenir à l'écart. Mais tout bascule lorsque Nick lui vole un baiser passionné. Dès cet instant, Jinx comprend en effet qu'elle va devoir aussi lutter contre son propre désir...

**Un désir plus fort que tout** - En accueillant le journaliste venu l'interviewer, Zack Prince a la surprise de découvrir une ravissante jeune femme à la beauté troublante. Très vite, il pressent qu'il pourrait bien perdre le contrôle de la situation : va-t-il réussir à garder ses distances avec celle dont il doit se méfier s'il ne veut pas que sa vie privée soit étalée à la une des journaux ?

**L'enfant d'une nuit** - Cinq ans plus tôt, Sapphie a passé une nuit d'amour passionnée avec Rick Prince, un célèbre réalisateur. Après quoi, elle ne l'a jamais revu... Aussi ne peut-elle empêcher le désir de resurgir lorsqu'elle le retrouve par hasard. Mais, alors que Rick semble de nouveau s'intéresser à elle, le doute s'empare d'elle : va-t-elle pouvoir lui cacher qu'elle a eu un enfant de lui ?

Les frères Prince connaissent la gloire et le succès.  
Pourtant, il manque un élément essentiel à leur vie : l'amour.

ROMANS RÉÉDITÉS - 7,90 €

De octobre 2019 à mars 2020



9 782280 416900



**HARLEQUIN**

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

2019.10.10.92283.5  
CANADA : 13,99 \$